

Energie : perspectives à long terme du pétrole et du gaz naturel

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **35 (1963)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Energie

Nous mettons sous les yeux de nos lecteurs deux informations qu'il est intéressant de rapprocher: l'une montre l'importance des réserves de pétrole et de gaz naturel; la seconde indique comment utiliser efficacement ces réserves.

16

- a) complexité croissante des services sociaux en fonction du nombre d'habitants,
- b) densités non seulement par rapport à la surface au sol mais encore par rapport à la surface développée,
- c) pourcentage des surfaces destinées aux voies de communication, aux espaces verts, aux équipements collectifs et au stationnement des véhicules, dans les différentes régions géographiques.

4. Tant que la construction de logements et des services annexes restera soumise aux conditions du marché, les villes conserveront leurs conditions de ségrégation et de stratification sociales et l'unité de voisinage ne sera que l'instrument et l'expression de cette ségrégation.

La solution des problèmes d'intégration sociale ne dépend pas exclusivement de la conception architecturale de l'unité de voisinage, mais fondamentalement de réalisations dans l'ordre économique, politique et social.

5. De toutes façons, les investissements destinés au logement et aux services annexes doivent être adaptés aux besoins et aux changements qu'entraînera la réalisation des plans de développement, et calculés par rapport au montant total des investissements, de manière à maintenir un juste équilibre.

Perspectives à long terme du pétrole et du gaz naturel

Le pétrole et le gaz naturel devraient fournir d'ici 1985 les deux tiers des besoins énergétiques du monde libre, ce qui représenterait à peu près deux fois et demie autant que les fournitures actuelles, a déclaré le président du Conseil d'administration de la compagnie Standard Oil New Jersey, M. J. Rathbone.

Prenant la parole devant l'Association des producteurs indépendants de gaz naturel des Etats-Unis, M. Rathbone a affirmé que d'ici vingt-deux ans, les besoins énergétiques du monde libre se chiffreraient à l'équivalent de 35 à 40 milliards de barils de pétrole par jour (20 millions de tonnes) soit deux fois autant que le chiffre actuel qui est d'environ 17 milliards de barils. Les Etats-Unis, au cours de cette période de vingt-deux ans, consomment environ 15,3 milliards de tonnes de pétrole et 13 500 milliards de mètres cubes de gaz naturel, tandis que l'ensemble du monde libre consommera environ 17 550 milliards de mètres cubes de gaz. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter sur les possibilités d'assurer des besoins aussi gigantesques.

Compte tenu des réserves actuellement connues de pétrole et de gaz, de l'amélioration des techniques de production et de récupération des réserves, ainsi que des découvertes futures de ressources nouvelles sous forme de sables imprégnés ou de schistes bitumineux, on peut compter, selon M. Rathbone, sur des ressources nouvelles équivalant à des milliards de barils de pétrole. Si une pénurie de pétrole et surtout de gaz doit se produire dans un avenir prévisible, «ce sera dans une grande mesure, le résultat de taxes et de règlements excessifs et non pas le fait des ressources naturelles. Nous sommes convaincus que le facteur limitatif des découvertes de pétrole et de gaz au cours de la présente génération appartiendra à l'économie et non aux dimensions de notre patrimoine naturel.»

En ce qui concerne les coûts d'exploitation, la situation permet de bons espoirs. Une expansion considérable s'est produite au cours des quinze dernières années dans les principaux pays exportateurs qui ont quintuplé leur production sans accroître leurs frais de revient. Malheureusement il n'en est pas de même des principales régions consommatrices parmi lesquelles les Etats-Unis, le Canada et l'Europe. L'élément du prix de revient causant le plus de soucis aux compagnies productrices est celui

Deux exemples de coordination nécessaire

L'évolution des techniques introduit dans le vocabulaire des expressions nouvelles ou confère à des mots anciens un sens nouveau. La mode, ou un certain snobisme, en généralise l'emploi. Ainsi en est-il de termes tels que : plan, programme, recherche opérationnelle. Ils apparaissent mystérieux tant qu'ils ne s'appliquent pas à un objet précis; ils suscitent l'appréhension dans la mesure où ils évoquent l'embrigadement ou la contrainte sous prétexte d'une coordination d'activités diverses.

Mais voici deux exemplaires où le besoin apparaît à l'évidence et où le risque est inexistant: l'ouverture des rues dans les villes et la répartition des sources d'énergie.

Lorsqu'une rue vient d'être recouverte d'un tapis d'asphalte, il se passe en général quelques semaines avant qu'une tranchée y soit ouverte. Une canalisation y est posée, le trou est rempli, refermé en une belle cicatrice. Peu de temps après, une nouvelle fouille est entreprise, le même processus se renouvelle. La limitation à deux ouvertures est exceptionnelle. Il y en a parfois trois ou quatre successivement. L'eau, les égouts, le gaz, l'élec-

tricité et le téléphone rivalisent d'ardeur. Le public s'en émeut et s'en scandalise. Il se plaint de la laideur de trop nombreux chantiers, il juge sévèrement le gaspillage. La coordination des divers services intéressés est très difficile; chacun est soumis à des impératifs divers; il faut tenir compte d'éléments nombreux et complexes. Toutefois, le but à atteindre est simple; le nombre des services entrant en jeu est limité; les méthodes modernes et les machines électroniques permettent de tenir compte de la diversité et de la complexité des problèmes de chacun. Pourquoi les grandes villes ne tenteraient-elles pas, par une expérience de recherche opérationnelle, de coordonner ces travaux?

Dans la répartition des sources d'énergie, la concurrence entre l'électricité et le gaz apparaît comme un anachronisme. En 1930, l'électricité était surabondante en Suisse; on comprend que les producteurs aient alors cherché à développer l'utilisation thermique de l'électricité, au détriment du gaz. Durant l'hiver 1953-1954, il a fallu importer 15% de l'électricité consommée; la proportion est montée à 35% durant l'hiver 1962-1963. Il apparaît difficile d'assurer l'approvisionnement à l'avenir. D'autre part, si l'électricité est une source économique de lumière et de force motrice, son usage est irrationnel comme productrice de chaleur. Les ressources hydrauliques sont bientôt toutes utilisées, les usines thermiques puis nucléaires sont nécessaires: il est ridicule d'utiliser la chaleur pour produire de l'électricité qui ensuite sert à produire de la chaleur, la déperdition est excessive. Le gaz est directement utilisable comme source de chaleur; le rendement du produit importé (houille, essence ou gaz naturel) est très supérieur. Dès lors, le gaz et l'électricité deviennent aujourd'hui des sources d'énergie complémentaires; l'électricité doit être réservée à la fourniture de lumière et de force motrice, le gaz à la cuisson et au chauffage. Une adaptation progressive de la consommation est nécessaire. Elle pourrait être obtenue sans heurt par la collaboration des producteurs et des distributeurs des deux formes d'énergie. La structure politique et économique actuelle permet l'instauration d'une véritable politique énergétique. Le besoin est impérieux, aucune liberté économique n'en serait menacée.

Avant de discourir des mérites ou des défauts d'une planification générale et mal définie, il serait opportun de mettre à l'épreuve des méthodes et des techniques modernes dans ces deux domaines concrets et nettement définis.

GPV.

sur lequel elles n'ont aucun contrôle, à savoir la politique des gouvernements, notamment en matières fiscales et réglementaires. Le pétrole et le gaz naturel doivent se préparer à la concurrence aiguë d'autres sources d'énergie, notamment l'énergie nucléaire, qui fait déjà concurrence au charbon et au gaz dans certaines régions.

Journée du Bâtiment